

CŒUR A DROITE...

S'il faut en croire certains curés, payés par l'Église pour se présenter au peuple comme des esprits larges, et lui faire croire qu'elle a souci des misères du pauvre monde, la doctrine prétendue «chrétienne» - je dis «*prétendue*» car il faut pas confondre le catholicisme avec le véritable Évangile du Christ - s'accorderait très bien avec le socialisme, voire même avec une certaine conception du communisme. Il n'en est rien. Les «*lettres pastorales*» de MM. les Évêques, Archevêques et Cardinaux, successivement publiées, particulièrement tous ces temps-ci, où la grande presse en est pleine, se chargent de nous montrer le vrai visage de l'Église, sa vraie conception de la question sociale, ses préférences secrètes.

Elle est du côté du manche, des riches, des capitalistes, du coffre-fort, qui est - ou ne saurait trop le répéter - son principal soutien, avec le militarisme patriotard.

Prenons, par exemple, la lettre que M. Ricard, archevêque d'Auch, vient d'adresser à ses diocésains, et que l'«Ennemi du Peuple», de l'abject Coty - athée notoire, paraît-il, ce qui va bien ensemble, - reproduit, complaisamment, dans sa presque intégralité.

«Ah! écrit Mgr Ricard, si par suite de notre indifférence, venaient à triompher ces hordes barbares qui sont hélas chez nous autant que dans les pays du nihilisme de l'extrême Europe, vous verriez ce que pèseraient votre argent et vos champs qui enchaînent un peu trop vos pensées terrestres et paralyse une action qui serait facilement fructueuse si nous savions la donner généreusement... Personne n'a le droit de se soustraire à cette Action catholique, à moins de vouloir être parjure au devoir qui s'impose à tout chrétien qui mérite ce nom. Tout le monde à la chaîne comme à l'incendie! Et quel incendie allumé un peu partout par une haine sauvage qui veut tout renverser tout détruire et faire régner, à la place d'une société bien organisée, on ne sais quel chaos où tout s'effondrerait dans une inévitable ruine...».

Cette diatribe haineuse et hypocrite, est, de toute évidence, dirigée contre le communisme moscoutaire; mais, à coup sur, en même temps, contre le socialisme, contre l'anarchisme, contre le syndicalisme, contre toute doctrine de progrès, de lumière, de liberté, d'émancipation, d'égalité fraternelle.

Après de telles mises en garde, de la part des enjuponnés de tenu poil, on peut être fixé sur la mentalité véritable qui anime le catholicisme officiel à l'égard des revendications populaires, cependant si légitimes.

«Tout le monde à la chaîne, comme à l'incendie».

Maintenant, au moins, nous voilà bien fixés sur le degré de sympathie que trouvent, parmi les tenants de l'obscurantisme séculaire, si elle venait à se produire, - ce que je n'espère pas trop, vu la veulerie du peuple, - toute tentative de révolution sociale.

Vraiment, une fois de plus, nous le voyons avec douleur, ces disciples prétendus du galiléen qui bouleversa le Monde antique, au lieu d'avoir un cœur généreux, normalement placé à gauche, et ouvert à toutes les justes aspirations des opprimés, l'ont nettement, à droite, contre toute attente de logique. C'est infiniment triste; mais, c'est, hélas! la tragique réalité.

Christian LIBERTARIOS.
